#### Au resistants de touts poils

### Le Bal de l'alambre vol.1

#### De la veillée au parquet ...

... et de Paris aux monedieres

texte: Jean Alambre musique: Jean Alambre

note du transcripteur:

Les chansons de Jean sont comme le cours d'un ruisseau: vivantes et sinueuses
Si cela sied à leur auteur, les jouers en bal demande adatptation.

J'ai donc fait le choix de les proposer en formes simples,

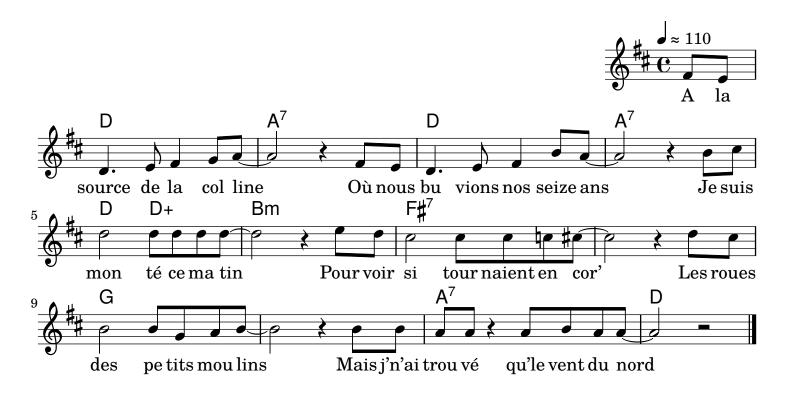
privilegiant la facilité de lecture,

pour permettre a l'interprète de les faire siennes.

#### Sommaire

1. La source de la colline (Madison)	2
2. L'oiseau bléssé de Saint-Martin (Marche Swing)	4
3. Le marché aux fleurs (Madison)	6
4. L'temps du trois temps (Valse)	8

## La source de la colline



- 2. Il m'a dit que la colline
  Où nous buvions nos seize ans
  Avait changé de chemise
  Avait changé d'opinion
  Qu'il n'fallait plus trop qu'on mise
  Sur une réconciliation
- 3. A la source de la colline Je n'ai plus chanté son nom Et le gros châtaignier creux Ne m'a plus cligné de l'œil Un combat contre le feu Lui a fait prendre le deuil

- 4. C'est le deuil de la colline Qui a perdu nos prénoms Ces prénoms de gars de filles Qui sont devenus bourgeois Aux soirées de camomille Aux souvenirs pour seules joies
- 5. Aux souvenirs de la colline
  A la source des seize ans
  Vous remonterez un jour
  Quand vous manquerez d'amour
  Car le goût est toujours bon
  A la source des saisons
- 6. A la source de la colline D'où sont partis nos seize ans Je suis monté ce matin J'ai rencontré l'vent du nord Il m'a dit « fait pas l'malin! La grande roue tourn' encor'
- 7. Et j'ai quitté ma colline
  Avec trois sous et vingt ans
  J'étais resté le dernier
  A croire aux petits moulins
  Ne peut-on me pardonner
  D'avoir aimé ces chemins
- 8. Ces chemins de la colline
  Où chaque pierre à seize ans
  J'étais fier de leur montrer
  Que moi je voulais rester
  Mais la vie est une piste
  Qui n'aime guèr' les artistes
- 9. A la source de la colline Où nous buvions nos seize ans Je suis monté ce matin Pour voir si tournaient encor' Les roues des petits moulins Mais j'n'ai trouvé qu'l'vent du nord

## L'oiseau bléssé de Saint-Martin



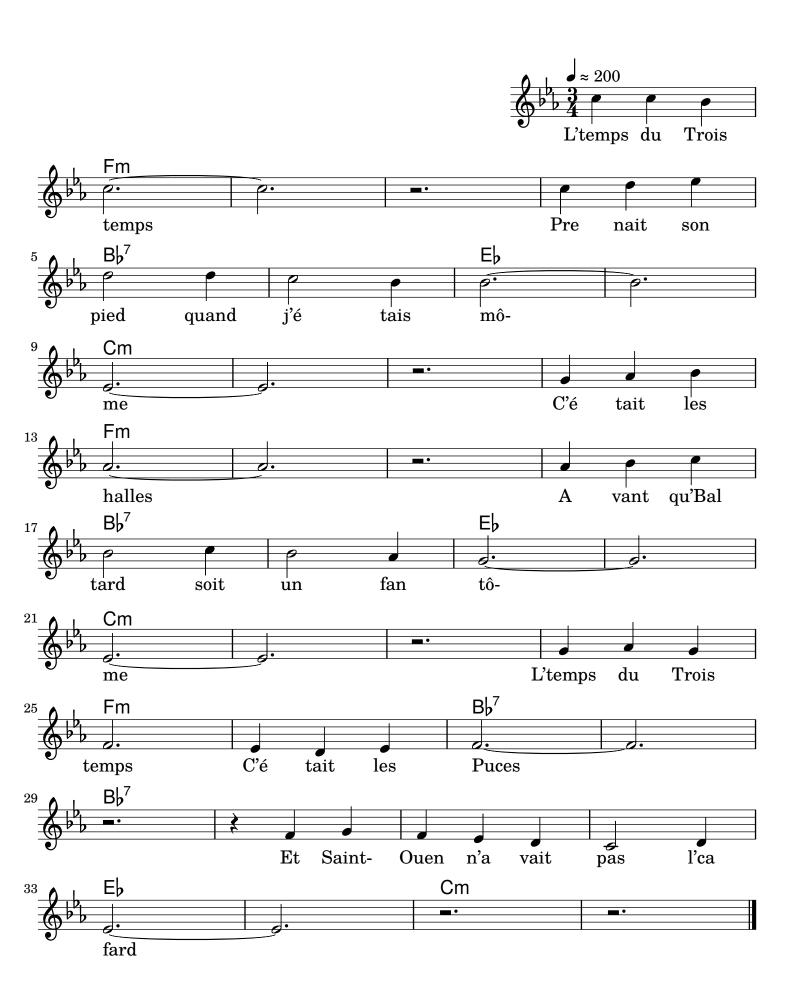
- 2. J'étais un chanteur de bourdaine,
  Gardien de tout, semeur de rien,
  Un qui à longueur de semaine
  Comptait les pierres des chemins.
  Si les chercheurs de chanterelles
  Savaient conduire leurs gamins
  Au devant de leurs citadelles
  Ils ne marcheraient plus en vain.
  Mais il nous restera toujours
  La mélodie qu'à l'unisson
  Tous ensemble nous écrivions
  Sur le front de ciel des beaux jours
- Aux balaises et aux cavaliers,
  Aux soldats de plomb, aux guerriers,
  Tout ce qui vous faisait rêver.
  J'aurais dû vous accompagner
  Par les sous bois, dans les greniers,
  Sauter les flaques à cloche pied
  Rien que pour vous faire rigoler.
  Mais il nous restera toujours
  La mélodie qu'à l'unisson
  Tous ensemble nous écrivions
  Sur le front de ciel des beaux jours



mmm...

- 2. Andromède apparut un matin Enchaînée à ses monstres chimères Plus le temps de flâner en chemin L'héroïne est parfois éphémère
- 3. En effet le beau cheval ailé Se change bien souvent en balais C'est l'automne et la bise s'en mêle Pardonnez si l'image me plaît
- 4. La Lune est dans son dernier quartier Simple virgule froide et rouillée Tu n'accorderas plus tes violons Chevalier de la Dame aux Saisons
- 5. Enfant de Zeus et de Danaé Lorsque tu l'eus enfin délivrée Elle s'en fut loin de ta destinée Et Mycènes ne fut point fondée
- **6.** Jadis quand tu jouais les Villon A deux pas du Marché aux Fleurs Une rose un sourire un prénom Volutes ont rejoint les hauteurs
- 7. A chacun le fardeau de l'erreur Les volutes ne sont que fumée Telle Andromède dans ses nuées Mycènes pleure ses fondateurs
- 8. On ne trouve plus guère de Villon Au café des accroche-cœur Pégase est fatigué de chansons On a fermé le Marché aux Fleurs

# L'temps du trois temps



2. L'temps du « Trois temps »

Vendait l'Huma sur la place Blanche
Par tous les vents
Ca donnait du cœur aux dimanches
L'temps du « Trois temps »

En y r'pensant C'était un sacré communard

- 3. L'temps du « Trois temps »
  On l'emportait avec nos frites
  Ca sentait bon
  Et Ferré chantait Aragon
  Jusqu'à ce jour de « cinquante-huit »
  Qui paralysa les moulins
- 4. L'temps du « Trois temps »
  Ca vous mettait comme une prairie
  A l'horizon
  Et des montagnes autour d'Paris
  L'temps du « Trois temps »
  C'était l'printemps
  Qui savait parler du « Grand soir »
- 5. Ma lo tri temp
  Un jorn ei parti in balado
  E l'occitan
  Anueich li dresso sa teulado
  Enquièr' n'o pitito tornado
  E lo tri temp siera sauvatz